

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal d' Iran

N° 56 du 29.09 au 14.10.2010

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) Et sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire :

Tiré à Part

Les Messieurs d'Oslo et la Chine, l'Iran et la Palestine.

Avec Obama nous tombons sur un autre « Prix Nobel de la paix »

Le Nobel de la guerre aux Messieurs du « Nobel de la paix ».

Ahmadinajad au cœur des débats.

Soraya Hérou : Mahmoud Ahmadinajad

Paroles & action du président Obama ...

Obama entre le chômage et la guerre.

1 Politique

1) Iran

2 Politique Internationale

1 Usa

2 Les voisins

3 Organisations Mondiales & régionales

4 Le Monde

2 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

2-1 Il faut sauver Sakineh...

2-2 Pascal Sacré : Les armes de destruction massive de l'Occident.

Tiré à Part

Les Messieurs d'Oslo et la Chine, l'Iran et la Palestine.

Parmi les premiers à se réjouir du choix des Messieurs d'Oslo s'est trouvée Shirin Ebadi, qui a immédiatement surenchéri : « Non seulement la Chine est un pays qui viole les droits de l'homme mais c'est aussi un pays qui appuie et soutient de nombreux autres régimes qui les violent, comme ceux qui sont au pouvoir au Soudan, en Birmanie, en Corée du Nord, en Iran... » ; en outre, c'est un pays qui est responsable de la « grande exploitation des ouvriers ». Donc, il faut boycotter « les produits chinois » et « limiter au maximum les échanges économiques et commerciaux avec la Chine » [1]. Et une fois de plus : la contribution à l'idéologie de la guerre conduite au nom de la « démocratie » et des « droits de l'homme » est claire, et la déclaration de guerre commerciale est ouverte. Mais alors, pourquoi Shirin Ebadi a-t-elle eu en 2003 le « Prix Nobel de la Paix » ?

Le prix a été attribué à une femme qui a une vision manichéenne des relations internationales ; dans la liste des violations des droits de l'homme il n'y a pas de place pour Abou Ghraïb et Guantanamo, pour les complexes carcéraux dans lesquels Israël enferme en masse les Palestiniens, pour les bombardements et les guerres déclenchées sur la base de prétextes faux et mensongers, pour l'uranium appauvri, pour les embargos à tendance génocidaire mis en acte en défiant l'écrasante majorité des membres de l'ONU et de la communauté internationale... Et pour ce qui concerne la « grande exploitation des ouvriers » en Chine, Shirin Ebadi parle sans

nul doute à tort et à travers : dans le grand pays asiatique, des centaines de millions de femmes et d'hommes ont été soustraits à la faim à laquelle ils avaient été condamnés en tout premier lieu par l'agression impérialiste et par l'embargo proclamé par l'Occident ; et ces jours-ci on peut lire dans tous les organes de presse que les salaires des ouvriers sont en train de progresser à un rythme assez rapide.

En tous cas, si l'embargo contre Cuba fait rage exclusivement contre les habitants de l'île, un éventuel embargo contre la Chine provoquerait une crise économique planétaire, avec des conséquences dévastatrices même pour les masses populaires occidentales, et bien le bonjour aux droits de l'homme (du moins aux droits économiques et sociaux). Il n'y a pas de doute : en 2003, celle qui a reçu le « Prix Nobel de la Paix » est une idéologue de la guerre, médiocre et provinciale.

A-t-on voulu récompenser une activiste qui, si ce n'est sur le plan international, du moins sur le plan intérieur à l'Iran, entend défendre la cause des droits de l'homme ?

Si cela avait été l'intention des Messieurs d'Oslo, ils auraient dû récompenser Mohammed Mossadegh qui, au début des années 1950 s'engagea à construire un Iran démocratique mais qui, ayant eu l'audace de nationaliser l'industrie pétrolière, fut renversé par un coup d'Etat organisé par la Grande-Bretagne et les USA, ces pays qui se dressent aujourd'hui en champions de la « démocratie » et des « droits de l'homme ». Ou bien les Messieurs d'Oslo auraient-ils pu récompenser quelque courageux opposant de la féroce dictature du Shah, soutenu par les habitués, improbables champions de la cause de la « démocratie » et « des droits de l'homme ». Mais alors, pourquoi en 2003 le « Prix Nobel de la Paix » a-t-il été attribué à Shirin Ebadi ? A ce moment-là, tandis que l'interminable martyr du peuple palestinien subissait un nouveau tour de vis, la Croisade contre l'Iran se profilait clairement. Une reconnaissance attribuée à une militante palestinienne aurait été une contribution réelle à la cause de la détente et de la paix au Proche-Orient. Les militants palestiniens « non-violents » manquent-ils ? Il est difficile de qualifier de « non-violent » Obama, le leader d'un pays qui est engagé dans diverses guerres et qui dépense à lui seul en armements autant que tout le reste du monde pris dans son ensemble. En tous cas, les « non-violents » ne manquent pas en Palestine, et non-violents sont en tous cas les militants qui arrivent de tous pays en Palestine pour défendre ses habitants d'une violence déferlante, et qui, parfois, ont été balayés par des tanks ou par des bulldozers de l'armée d'occupation. Sauf que les Messieurs d'Oslo ont préféré récompenser une militante qui depuis lors n'a de cesse d'attiser le feu de la guerre en premier lieu contre l'Iran, mais maintenant contre la Chine aussi.

Après la consécration et la transfiguration de Liu Xiaobo, le président états-unien est tout de suite intervenu : et il a demandé la libération immédiate du « dissident ». Mais pourquoi, en attendant, ne pas libérer les détenus sans procès de Guantanamo ou au moins faire pression pour la libération des innombrables Palestiniens (parfois à peine adolescents) emprisonnés par Israël, comme le reconnaît même la presse occidentale, dans des complexes carcéraux terrifiants ?

Avec Obama nous tombons sur un autre « Prix Nobel de la paix »

Les Messieurs d'Oslo, les USA et la Chine

Avec Obama nous tombons sur un autre « Prix Nobel de la paix » aux caractéristiques assez singulières. Quand il l'a obtenu, l'an dernier, il avait déclaré qu'il avait l'intention de renforcer en Afghanistan la présence militaire des USA et de l'OTAN et de donner une impulsion aux opérations de guerre. Conforté aussi par la prestigieuse reconnaissance qu'il avait reçue à Oslo, il a été fidèle à sa parole : ils sont maintenant bien plus nombreux qu'à l'époque de Bush, ces escadrons de la mort qui du haut du ciel « éliminent » les « terroristes », les « terroristes » potentiels et les suspects de « terrorisme » ; et ces hélicoptères et avions sans pilotes qui font office d'escadrons de la mort font rage aussi au Pakistan (avec les nombreuses victimes « collatérales » qui s'en suivent) ; l'indignation populaire est si forte et répandue que même les gouvernants de Kaboul et d'Islamabad se sentent obligés de protester contre Washington. Mais Obama ne se laisse certes pas impressionner : il peut toujours exhiber son « Prix Nobel de la paix » ! Ces jours derniers, a filtré une nouvelle qui fait froid dans le dos : en Afghanistan, se trouvent des militaires états-unien qui tuent par divertissement des civils innocents, en conservant ensuite quelque partie du corps des victimes comme souvenir de chasse. L'administration états-unienne s'est empressée de bloquer immédiatement la diffusion des détails ultérieurs et surtout des photos : choquée, l'opinion publique états-unienne et internationale aurait pu ensuite faire pression pour la fin de la guerre en Afghanistan ; pour pouvoir la continuer, cette guerre, et la rendre encore plus âpre, le « Prix Nobel de la paix » a préféré infliger aussi un coup à la liberté de la presse.

Mais on peut faire ici une considération de caractère général. Au 20ème siècle, ce sont les USA qui ont été le pays qui a vu couronner du « Prix Nobel de la paix » le plus grand nombre d'hommes d'Etat : Théodore Roosevelt (pour qui le seul « bon » Indien était celui qui était mort), Kissinger (le protagoniste du coup d'Etat au Chili et de la guerre au Vietnam), Carter (le promoteur du boycott des Jeux Olympiques de Moscou en 1980 et de l'interdiction d'exportation de blé à l'URSS, est intervenu en Afghanistan contre les freedom fighters musulmans), Obama (qui intervient maintenant, contre les freedom fighters, entre temps devenus terroristes, a recours à un monstrueux appareil de guerre). Voyons sur le versant opposé de quelle façon les Messieurs d'Oslo se positionnent à l'égard de la Chine. Ce pays, qui représente un quart de l'humanité, ne s'est engagé dans les trois dernières décennies dans aucune guerre et a promu un développement économique qui, en libérant de la misère et de la faim des centaines de millions de femmes et d'hommes, leur permis d'accéder en tous cas aux droits économiques et sociaux. Eh bien, les Messieurs d'Oslo n'ont daigné prendre en considération ce pays que pour attribuer trois prix à trois « dissidents » : en 1989 le « Prix Nobel de la paix » est décerné au XIVème Dalai Lama, qui avait quitté la

Chine depuis déjà trois décennies ; en 2000 le Nobel de littérature est attribué à Gao Xingjian, un écrivain qui était désormais citoyen français ; en 2010, le « Prix Nobel de la paix » couronne un autre dissident qui, après avoir vécu aux Etats-Unis et avoir enseigné à Columbia University, retourne en Chine « en vitesse » [2] pour participer à la révolte (tout autre que pacifique) de la Place Tiananmen. De nos jours encore, il parle ainsi de son peuple : « Nous les Chinois, si brutaux » [3]. Ainsi, aux yeux des Messieurs d'Oslo, la cause de la paix est représentée par un pays (les USA) qui se croit souvent investi de la mission divine de guider le monde, qui a installé et continue à installer des bases militaires menaçantes dans tous les coins de la planète ; pour la Chine, (qui ne détient aucune base militaire à l'étranger), pour une civilisation millénaire qui, après le siècle d'humiliations et de misère imposé par l'impérialisme, est en train de revenir à son antique splendeur, ceux qui représentent la cause de la paix (et de la culture) sont seulement trois « dissidents » qui n'ont désormais plus grand-chose à voir avec le peuple chinois et qui voient dans l'Occident le phare exclusif qui illumine le monde. Nous voyons sans aucun doute ré-émerger ici dans la politique des Messieurs d'Oslo l'antique arrogance colonialiste et impérialiste.

Alors qu'en Australie résonnent des voix inquiètes des périls de guerre, à Oslo on redonne du lustre à une idéologie de la guerre de funeste mémoire : les guerres de l'opium ont été célébrées en son temps par J. S. Mill comme une contribution à la cause de la « liberté » de l' « acquéreur » en plus de celle du vendeur (d'opium), et par Tocqueville comme une contribution à la cause de la lutte contre l' « immobilisme » chinois. Les mots d'ordre agités aujourd'hui par la presse occidentale ne sont pas très différents ; presse qui ne se lasse pas de dénoncer le despotisme oriental immobile. Il faut en prendre acte : peut-être sont-ils aussi inspirés par de nobles intentions, mais avec leur comportement concret les Messieurs du « Prix Nobel de la paix » ne méritent à l'heure actuelle que le Nobel de la guerre.

<http://www.voltairenet.org:80/article167219.html>

Le Nobel de la guerre aux Messieurs du « Nobel de la paix ».

Ces dernières semaines a eu lieu en Australie un vif débat.

Dans un essai publié sur Quartely Essay et en partie anticipé sur Australian, Hugh White a mis en garde contre d'inquiétants processus en cours : à l'ascension de la Chine, Washington répond par la traditionnelle politique de *containment*, en renforçant de façon menaçante son potentiel et ses alliances militaires ; Pékin, en retour, ne se laisse pas facilement intimider et « contenir » ; tout cela peut provoquer une polarisation en Asie d'alliances opposées et faire émerger « *un risque réel et croissant de guerre de vastes proportions et même de guerre nucléaire* ». L'auteur de cette mise en garde n'est pas un illustre inconnu : il a derrière lui une longue carrière d'analyste des problèmes de défense et de politique étrangère, et fait partie en quelque sorte de l'establishment intellectuel.

Ce n'est pas un hasard si son intervention a provoqué un débat national, auquel a aussi participé le premier ministre, Madame Julia Gillard, qui a réaffirmé la nécessité du lien privilégié avec les USA.

Mais les cercles jusqu'au-boutistes australiens sont allés bien plus loin : il faut s'engager à fond pour une Grande alliance des démocraties contre les despotes de Pékin.

Pas de doute : l'idéologie de la guerre contre la Chine s'appuie sur une idéologie de longue date qui justifie et même célèbre les agressions militaires et les guerres de l'Occident au nom de la « *démocratie* » et des « *droits de l'homme* ».

Et voici qu'à présent le « Prix Nobel de la paix » est conféré au « dissident » chinois Liu Xiaobo : un sens de l'opportunité parfait, d'autant plus parfait si l'on pense à la menace de guerre commerciale contre la Chine brandie cette fois de façon ouverte et solennelle par le Congrès états-unien.

La Chine, l'Iran et la Palestine

Parmi les premiers à se réjouir du choix des Messieurs d'Oslo s'est trouvée Shirin Ebadi, qui a immédiatement surenchéri : « *Non seulement la Chine est un pays qui viole les droits de l'homme mais c'est aussi un pays qui appuie et soutient de nombreux autres régimes qui les violent, comme ceux qui sont au pouvoir au Soudan, en Birmanie, en Corée du Nord, en Iran...* » ; en outre, c'est un pays qui est responsable de la « *grande exploitation des ouvriers* ».

Donc, il faut boycotter « *les produits chinois* » et « *limiter au maximum les échanges économiques et commerciaux avec la Chine* » (Corriere della Sera du 9 octobre). Et une fois de plus : la contribution à l'idéologie de la guerre conduite au nom de la « *démocratie* » et des « *droits de l'homme* » est claire, et la déclaration de guerre commerciale est ouverte.

Mais alors, pourquoi Shirin Ebadi a-t-elle eu en 2003 le « Prix Nobel de la Paix » ?

Le prix a été attribué à une femme qui a une vision manichéenne des relations internationales ; dans la liste des violations des droits de l'homme il n'y a pas de place pour Abou Ghraib et Guantanamo, pour les complexes carcéraux dans lesquels Israël enferme en masse les Palestiniens, pour les bombardements et les guerres déclenchées sur la base de prétextes faux et mensongers, pour l'uranium appauvri, pour les embargos à tendance génocidaire mis en acte en défiant l'écrasante majorité des membres de l'ONU et de la communauté internationale...

Et pour ce qui concerne la « *grande exploitation des ouvriers* » en Chine, Shirin Ebadi parle sans nul doute à tort et à travers : dans le grand pays asiatique, des centaines de millions de femmes et d'hommes ont été soustraits à la faim à laquelle ils avaient été condamnés en tout premier lieu par l'agression impérialiste et par l'embargo proclamé par l'Occident ; et ces jours-ci on peut lire dans tous les organes de presse que les salaires des ouvriers sont en train de progresser à un rythme assez rapide.

En tous cas, si l'embargo contre Cuba fait rage exclusivement contre les habitants de l'île, un éventuel embargo

contre la Chine provoquerait une crise économique planétaire, avec des conséquences dévastatrices même pour les masses populaires occidentales, et bien le bonjour aux droits de l'homme (du moins aux droits économiques et sociaux).

Il n'y a pas de doute : en 2003, celle qui a reçu le « Prix Nobel de la Paix » est une idéologue de la guerre, médiocre et provinciale. A-t-on voulu récompenser une activiste qui, si ce n'est sur le plan international, du moins sur le plan intérieur à l'Iran, entend défendre la cause des droits de l'homme ?

Si cela avait été l'intention des Messieurs d'Oslo, ils auraient dû récompenser Mohammed Mossadegh qui, au début des années 1950 s'engagea à construire un Iran démocratique mais qui, ayant eu l'audace de nationaliser l'industrie pétrolière, fut renversé par un coup d'Etat organisé par la Grande-Bretagne et les USA, ces pays qui se dressent aujourd'hui en champions de la « démocratie » et des « droits de l'homme ».

Ou bien les Messieurs d'Oslo auraient-ils pu récompenser quelque courageux opposant de la féroce dictature du Shah, soutenu par les habituels, improbables champions de la cause de la « démocratie » et « des droits de l'homme ». Mais alors, pourquoi en 2003 le « Prix Nobel de la Paix » a-t-il été attribué à Shirin Ebadi ?

A ce moment-là, tandis que l'interminable martyr du peuple palestinien subissait un nouveau tour de vis, la Croisade contre l'Iran se profilait clairement. Une reconnaissance attribuée à une militante palestinienne aurait été une contribution réelle à la cause de la détente et de la paix au Proche-Orient. Les militants palestiniens « non-violents » manquent-ils ?

Il est difficile de qualifier de « non-violent » Obama, le leader d'un pays qui est engagé dans diverses guerres et qui dépense à lui seul en armements autant que tout le reste du monde pris dans son ensemble.

En tous cas, les « non-violents » ne manquent pas en Palestine, et non-violents sont en tous cas les militants qui arrivent de tous pays en Palestine pour défendre ses habitants d'une violence déferlante, et qui, parfois, ont été balayés par des tanks ou par des bulldozers de l'armée d'occupation. Sauf que les Messieurs d'Oslo ont préféré récompenser une militante qui depuis lors n'a de cesse d'attiser le feu de la guerre en premier lieu contre l'Iran, mais maintenant contre la Chine aussi.

Après la consécration et la transfiguration de Liu Xiaobo, le président états-unien est tout de suite intervenu : et il a demandé la libération immédiate du « dissident ». Mais pourquoi, en attendant, ne pas libérer les détenus sans procès de Guantanamo ou au moins faire pression pour la libération des innombrables Palestiniens (parfois à peine adolescents) emprisonnés par Israël, comme le reconnaît même la presse occidentale, dans des complexes carcéraux terrifiants ?

Les messieurs d'Oslo, les USA et la Chine

Avec Obama nous tombons sur un autre « Prix Nobel de la paix » aux caractéristiques assez singulières. Quand il l'a obtenu, l'an dernier, il avait déclaré qu'il avait l'intention de renforcer en Afghanistan la présence militaire des USA et de l'OTAN et de donner une impulsion aux opérations de guerre.

Conforté aussi par la prestigieuse reconnaissance qu'il avait reçue à Oslo, il a été fidèle à sa parole : ils sont maintenant bien plus nombreux qu'à l'époque de Bush, ces escadrons de la mort qui du haut du ciel « éliminent » les « terroristes », les « terroristes » potentiels et les suspects de « terrorisme » ; et ces hélicoptères et avions sans pilotes qui font office d'escadrons de la mort font rage aussi au Pakistan (avec les nombreuses victimes « collatérales » qui s'en suivent) ; l'indignation populaire est si forte et répandue que même les gouvernants de Kaboul et Islamabad se sentent obligés de protester contre Washington. Mais Obama ne se laisse certes pas impressionner : il peut toujours exhiber son « Prix Nobel de la paix » !

Ces jours derniers, a filtré une nouvelle qui fait froid dans le dos : en Afghanistan, se trouvent des militaires états-uniens qui tuent par divertissement des civils innocents, en conservant ensuite quelque partie du corps des victimes comme souvenir de chasse. L'administration états-unienne s'est empressée de bloquer immédiatement la diffusion des détails ultérieurs et surtout des photos : choquée, l'opinion publique états-unienne et internationale aurait pu ensuite faire pression pour la fin de la guerre en Afghanistan ; pour pouvoir la continuer, cette guerre, et la rendre encore plus âpre, le « Prix Nobel de la paix » a préféré infliger aussi un coup à la liberté de la presse.

Mais on peut faire ici une considération de caractère général. Au 20ème siècle, ce sont les USA qui ont été le pays qui a vu couronner du « Prix Nobel de la paix » le plus grand nombre d'hommes d'Etat : Théodore Roosevelt (pour qui le seul « bon » Indien était celui qui était mort), Kissinger (le protagoniste du coup d'Etat au Chili et de la guerre au Vietnam), Carter (le promoteur du boycott des Jeux Olympiques de Moscou en 1980 et de l'interdiction d'exportation de blé à l'URSS, intervenue en Afghanistan contre les *freedom fighters* musulmans), Obama (qui maintenant, contre les *freedom fighters*, entre temps devenus terroristes, a recours à un monstrueux appareil de guerre). Voyons sur le versant opposé de quelle façon les messieurs d'Oslo se positionnent à l'égard de la Chine. Ce pays, qui représente un quart de l'humanité, ne s'est engagé dans les trois dernières décennies dans aucune guerre et a promu un développement économique qui, en libérant de la misère et de la faim des centaines de millions de femmes et d'hommes, leur permis d'accéder en tous cas aux droits économiques et sociaux. Eh bien, les messieurs d'Oslo n'ont daigné prendre en considération ce pays que pour attribuer trois prix à trois « dissidents » : en 1989 le « Prix Nobel de la paix » est décerné au XIVème Dalai Lama, qui avait quitté la Chine depuis déjà trois décennies ; en 2000 le Nobel de littérature est attribué à Gao Xingjian, un écrivain qui était désormais citoyen français ; en 2010, le « Prix Nobel de la paix » couronne un autre dissident qui, après avoir vécu aux Etats-Unis et avoir enseigné à Columbia University, retourne en Chine « en vitesse » (*Marco Del Corona, dans le Corriere della Sera du 9 octobre*) pour participer à la révolte (tout autre que pacifique) de la Place Tiananmen. De nos jours encore, il parle ainsi de son peuple : « Nous les Chinois, si brutaux » (*Ilaria Maria Sala, La Stampa, 9 octobre*).

Ainsi, aux yeux des messieurs d'Oslo, la cause de la paix est représentée par un pays (les USA) qui se croit souvent investi de la mission divine de guider le monde, qui a installé et continue à installer des bases militaires menaçantes dans tous les coins de la planète ; pour la Chine, (qui ne détient aucune base militaire à l'étranger), pour une civilisation millénaire qui, après le siècle d'humiliations et de misère imposé par l'impérialisme, est en train de revenir à son antique splendeur, ceux qui représentent la cause de la paix (et de la culture) sont seulement trois « dissidents » qui n'ont désormais plus grand-chose à voir avec le peuple chinois et qui voient dans l'Occident le phare exclusif qui illumine le monde. Nous voyons sans aucun doute re-émerger ici dans la politique des Messieurs d'Oslo l'antique arrogance colonialiste et impérialiste.

Alors qu'en Australie résonnent des voix inquiètes des périls de guerre, à Oslo on redonne du lustre à une idéologie de la guerre de funeste mémoire : les guerres de l'opium ont été célébrées en son temps par J. S. Mill comme une contribution à la cause de la « liberté » de l' « acquéreur » en plus de celle du vendeur (d'opium), et par Tocqueville comme une contribution à la cause de la lutte contre l' « immobilisme » chinois. Les mots d'ordre agités aujourd'hui par la presse occidentale ne sont pas très différents, presse qui ne se lasse pas de dénoncer le despotisme oriental immobile. Il faut en prendre acte : peut-être sont-ils aussi inspirés par de nobles intentions, mais avec leur comportement concret les Messieurs du « Prix Nobel de la paix » ne méritent à l'heure actuelle que le Nobel de la guerre.

Domenico Losurdo :

Publié le 9 octobre 2010 sur le blog de l'auteur

<http://domenicolosurdo.blogspot.com/2010/10/il-nobel-della-guerra-ai-signori-del.html>

<http://www.voltairenet.org/article167219.html>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Voir aussi sur Réseau Voltaire :

Le prix Nobel de la paix au service de l'impérialisme

Tableau récapitulatif des 8 derniers lauréats du Nobel de la paix :

<http://www.voltairenet.org/article167221.html>

Les lauréats du Prix Nobel de la paix après le 11-Septembre

2003	Shirine Ebadi	Pour faire monter la pression contre l'Iran
2004	Wangari Muta Maathai	Pour faire monter la pression contre le Kenya et les Etats africains qui se rapprochent de la Chine
2005	AIEA et Mohamed EIBaradei	Pour avoir neutralisé Hans Blix et avoir permis la guerre contre l'Irak
2006	Muhammad Yunus et la Grameen Bank	Pour avoir financiarisé la pauvreté en prêtant aux personnes non solvables à un taux double du marché
2007	GIEC et Al Gore	Pour avoir inventé <u>le bogue de l'an 2000</u> et pour justifier la <u>financiarisation de l'écologie</u> et la Bourse des droits d'émission de CO2
2008	Martti Ahtisaari	Pour avoir fait capoter les négociations avec la Serbie et avoir justifié la guerre du Kosovo
2009	Barack Obama	Pour avoir <u>relooké les USA tout en continuant leurs guerres impériales</u>
2010	Liu Xiaobo	Pour faire monter la pression contre la Chine

Le 12 octobre 2010

[Réseau Voltaire](#)

www.mondialisation.ca/index.php?context=viewArticle&code=20101012&articleId=21409

Ahmadinajad au cœur des débats.

Soraya Hélou : Mahmoud Ahmadinajad

C'est une personnalité peu commune qui suscite les craintes de l'Occident et l'enthousiasme des foules aspirant au changement. En quelques années, le président de la République islamique d'Iran est devenu un casse-tête pour les régimes occidentaux et a soulevé une vague d'espoir dans les milieux populaires arabes et musulmans. En l'accueillant à plusieurs reprises sur son sol, dans le cadre des sessions annuelles de l'Assemblée générale des Nations Unies, les Etats-Unis croyaient pouvoir le tourner en ridicule et le discréditer. Mais aussi bien à la tribune des Nations unies que dans certaines universités américaines qui l'ont accueilli pour des conférences, il a créé la surprise à cause de son franc-parler et de son discours qui dérange. Les régimes occidentaux ont bien cherché à le diaboliser, ils ont misé à deux reprises sur son échec à l'élection présidentielle et ils ont même tenté de soulever les Iraniens contre lui, mais Mahmoud Ahmadinajad est encore en fonction, et jouit même d'une

grande popularité dans son pays.

Petit, toujours en mouvement, les yeux vifs et le sourire large, Mahmoud Ahmadinajad apparaît d'abord comme un homme jovial, qui met tout de suite son interlocuteur à l'aise. Détenteur d'un doctorat en génie, il peut passer sans problème d'un sujet spécialisé à l'autre, sachant d'instinct établir un lien de complicité avec ses interlocuteurs. Vif, il sait aussi les déstabiliser lorsqu'ils cherchent à lui tendre des pièges. Ahmadinajad soigne aussi son image. De condition modeste, il tient à conserver ses habitudes d'homme pauvre. Le siège présidentiel qu'il occupe est une bâtisse modeste alors que l'Iran regorge d'anciens palais du Shah transformés en sièges officiels. C'est son choix et il l'assume jusqu'au bout. Elu d'abord maire de Téhéran, il a réussi à gérer cette ville immense, en établissant une sorte d'égalité entre les quartiers aisés et ceux moins favorisés. D'ailleurs, depuis son passage à la mairie de Téhéran, la ville est devenue d'une propreté irréprochable, surtout pour une mégapole de cette ampleur.

Tout au long de ses années au service public, il a fait de la lutte contre la corruption son cheval de bataille. C'est d'ailleurs ce qui lui a valu une si grande popularité au sein des couches défavorisées. Il met d'ailleurs souvent en avant son mode de vie simple, en dépit des honneurs de sa fonction. Ses détracteurs l'accusent d'ailleurs d'être populiste, mais l'homme vit réellement dans la simplicité, refusant d'utiliser les voitures de fonction pour ses visites aux membres de sa famille, et rejetant les fastes et les ors des palais. Bourreau de travail, il tient presque quotidiennement une réunion du conseil des ministres et peut convoquer ses collaborateurs à une soudaine réunion nocturne. On ne lui connaît pas de hobbies. C'est un homme qui se veut entièrement dévoué à la cause qu'il défend, celle « des opprimés face à l'Occident oppresseur ». Ses discours qualifiés d'extrémistes dérangent justement l'Occident protecteur d'Israël mais provoquent l'enthousiasme des foules dans son pays et dans le monde arabo-musulman. Sa prochaine visite au Liban est donc porteuse de nombreux symboles, dont le plus important est sans doute destiné à Israël, qui reste à l'origine des maux de la région.

Soraya Hérou :

Vendredi 8 octobre 2010

Article publié sur [Résistance islamique au Liban](http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Soraya_Helou.081010.htm) Source : Fadwa Nassar
http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Soraya_Helou.081010.htm

président Obama ...

Obama au cœur des débats.

Obama entre le chômage et la guerre.

Extrait

La représentation donnée dans le «bureau oval» par Obama camoufle la situation dans laquelle se trouvent plongés, en Afghanistan et en Irak, les Etats-Unis ainsi que l'administration démocrate. Elle possède, peut-être, une charge de propagande qui se veut efficace – en fait, assez affligée – avant les élections de mi-mandat, le 2 novembre 2010. Ces dernières se dérouleront dans un climat de morosité économique et d'explosion du chômage, entre autres de longue durée. La baisse des salaires pour celles et eux qui trouvent un nouvel emploi, souvent précaire, est relevée par toute la presse économique.

Les sondages placent Obama au plus bas depuis 18 mois: selon la chaîne NBC, 62% des personnes interrogées pensent qu'Obama s'est engagé sur une fausse voie dans divers domaines.

La droite républicaine et des forces hors de l'appareil républicain construisent un secteur très «droitisé» de ladite opinion publique. Les dernières analyses sociologiques montrent qu'un cinquième des participants au mouvement protéiforme «Tea Party» ont des revenus de 100'000 dollars par an. Mais 72% disposent de 50'000 dollars. Un revenu qui n'est certes pas celui des couches salariées très moyennement rétribuées aux Etats-Unis. Toutefois, ces couches présentes dans des regroupements vivaces réactionnaires ne constituent par la strate supérieure, pour reprendre une classification propre à la sociologie américaine. Cependant, elles occupent une place significative dans la dialectique politico-médiatique actuelle, quelque deux mois avant les élections.

De plus, le mouvement «Tea Party» est subventionné par quelques grandes fortunes, comme l'a rapporté le magazine *The New Yorker*: le plus connu, Rupert Murdoch, magnat des médias (Fox News). Mais aussi – ce qui a étonné des «libéraux» de New-York – les frères David et Charles Koch, parmi les premières fortunes des Etats-Unis. Ils contrôlent des raffineries en Alaska, Texas, Minnesota, des milliers de kilomètres d'oléoducs, les textiles synthétiques Lycra (sous-produit du pétrole). Ils s'opposent à toutes les mesures visant à réglementer, un tant soit peu, l'industrie pétrolière et les émissions de CO2. Cette opposition – qui a d'autres appuis, certes – est un des facteurs expliquant le blocage de la plus que modérée Energy Bill d'Obama. Le «Tea Party», sur ce terrain, leur est utile.

La confusion suscitée par la politique bipartisanne d'Obama – faite de concessions permanentes, au rabais, au nom d'un réalisme pragmatique – facilite la tâche de diverses forces ultra-réactionnaires. Une politique plus déterminée – ne serait-ce que de type semi-keynésien bourgeois – est, de fait, réclamée par des couches populaires durement frappées par la crise sociale. Y compris, par une partie de celles et ceux attirés par des mouvements du genre «Tea Party». Des enquêtes révèlent qu'une partie d'entre eux attend une action de l'état, au moins à l'échelle de leur «Etat» (canton). Dans des régions comme la Californie, les organisations charitables ont vu exploser par trois ou quatre le nombre de personnes qu'elles nourrissent ou abritent. Elles ne peuvent plus faire face.

1) Politique Iranienne

Ahmadinejad

Les Etats-Unis ont "traîné le monde dans la boue", accuse Ahmadinejad

extrait

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a lancé dimanche une violente attaque contre Washington en remettant en cause le 11 septembre et en affirmant que les Etats-Unis avaient "traîné le monde dans la boue", a rapporté le site de la télévision d'Etat.

"Ils ont tellement de culot qu'ils nous menacent et affirment que toutes les options sont sur la table, que le diable vous emporte vous-mêmes (...), vous qui avez traîné le monde dans la boue", a déclaré le président Ahmadinejad.

Les Etats-Unis et Israël, qui accusent l'Iran de chercher à fabriquer l'arme atomique sous couvert de son programme nucléaire civil, n'ont pas écarté l'option militaire pour stopper l'Iran. Téhéran a toujours affirmé que son programme nucléaire est purement civil.

"Ils (les Etats-Unis, ndlr) ont lâché un chien sauvage (Israël, ndlr) dans la région et, sous ce prétexte, ils pillent en permanence la région", a déclaré M. Ahmadinejad.

M. Ahmadinejad est également revenu sur l'attaque du 11 septembre 2001.

"Nous avons des centaines de questions sur le 11 septembre et ils doivent y répondre", a déclaré M. Ahmadinejad.

"S'ils prétendent que 3.000 personnes ont été tuées le 11 septembre, ils (les responsables) doivent être identifiés et exécutés. Nous vous aiderons aussi pour les arrêter mais à condition que vous donniez des preuves", a-t-il affirmé.

Le président iranien a ajouté que "les Américains eux-mêmes n'acceptent pas leurs affirmations", a-t-il affirmé.

Le mois dernier, le président Ahmadinejad a affirmé que les Etats-Unis étaient impliqués dans l'attaque du 11 septembre, lors d'un discours devant l'Assemblée générale des Nations unies.

"Sous ce prétexte, ils ont envahi notre région, verse le sang des gens et font ce qu'ils veulent", a-t-il lancé.

"Il vaut mieux que vous quittiez la région vous-mêmes car sinon les peuples de la région vous expulseront en vous donnant un coup de pied dans le derrière", a-t-il ajouté.

03/10

[http://www.lepoint.fr/monde/iran-les-etats-unis-ont-traîne-le-monde-dans-la-boue-accuse-ahmadinejad-03-10-2010-1244345_24.php?xtor=EPR-6-\[Newsletter-Quotidienne\]-20101003](http://www.lepoint.fr/monde/iran-les-etats-unis-ont-traîne-le-monde-dans-la-boue-accuse-ahmadinejad-03-10-2010-1244345_24.php?xtor=EPR-6-[Newsletter-Quotidienne]-20101003)

Les grandes manœuvres

Pétrole : la Chine, la Turquie et la Malaisie veulent investir en Iran.

La Chine, la Turquie et la Malaisie ont exprimé leur disposition à investir dans des projets pétrochimiques en Iran. C'est le directeur général de la société des industries pétrochimiques Abdel Hussein Bayyat qui l'a affirmé pour l'agence de presse iraniennes Fars.

Toujours selon Bayyat, la baisse des investissements pétroliers en Iran est due à la récession des marchés économiques mondiaux et en Europe, et non aux sanctions que les pays occidentaux exercent contre le secteur pétrolier de ce pays.

Et d'assurer que mêmes des pays comme le Qatar et l'Arabie Saoudite souffrent d'une baisse d'investissements dans le secteur pétrolier.

« La république islamique a déployé des efforts assidus pour que des marchés asiatiques prennent la place des marchés européens, et nous avons reçu des offres d'investissements de la part de la Chine, de la Turquie et de la Malaisie ».

Cette annonce intervient avec la décision de quatre grandes compagnies pétrolières européennes de se retirer d'Iran, afin de se mettre à l'abri de sanctions américaines.

01/10/2010

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=156375&language=fr>

Politique extérieure

Réunion économique arabo-iranienne au centre Adnane Kassar

À l'occasion de la prochaine visite officielle du président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, une réunion élargie a eu lieu hier au Centre Adnane Kassar pour l'économie arabe entre une délégation iranienne, présidée par le vice-

ministre du Commerce iranien Babek Afqahi, et des hommes d'affaires libanais et arabes, en présence du président de l'Union des chambres de commerce arabes Adnane Kassar et de l'ambassadeur iranien Ghadanfar Rokon Abadi.

Le ministre Kassar a insisté à cette occasion sur l'importance de cette rencontre, soulignant que la visite du président iranien représentait un tournant principal dans les relations économiques entre l'Iran et les pays arabes. De son côté, le vice-ministre du Commerce iranien, Babek Afqahi, a souligné l'importance de dynamiser les échanges commerciaux entre l'Iran et les pays arabes, indiquant que ces derniers ne représentent à l'heure actuelle que 15 % des échanges entre l'Iran et le reste du monde.

12/10/2010

http://www.lorientlejour.com/category/%C3%89conomie/article/674593/Reunion_economique_arabo-iranienne_au_centre_Adnane_Kassar.html

Sur le terrain

Contrat de S-300

1- Annulation du contrat de S-300 à l'Iran: la Russie restituera l'à-valoir

La Russie ne remboursera à l'Iran que son à-valoir suite à l'annulation du contrat de livraison de systèmes antiaériens S-300, a annoncé jeudi aux journalistes Sergueï Tchemezov, patron de Rostekhnologii, holding russe des hautes technologies.

"En vertu de ce contrat, nous avons reçu un à-valoir de 166,8 millions de dollars. La clause de force majeure nous oblige à rembourser cette somme", a indiqué le responsable.

Conclu en 2007, le contrat de livraison de S-300 à l'Iran engageait la Russie à fournir cinq unités complètes de cette arme pour un montant d'environ 800 millions de dollars.

Le 22 septembre dernier, le président Dmitri Medvedev a interdit, par décret, le transfert à l'Iran de missiles, véhicules blindés, avions de combat, hélicoptères de frappe et bâtiments de guerre en application des sanctions décidées par le Conseil de sécurité de l'Onu.

2- S-300 pour l'Iran: la résiliation des contrats fait perdre 13 mds USD à Moscou

Les pertes de la Russie dues à l'interruption de la coopération militaire et technique avec l'Iran en application de la résolution 1929 du Conseil de sécurité de l'ONU peuvent constituer entre 11 et 13 milliards de dollars, a déclaré jeudi à Moscou Igor Korotchenko, directeur du Centre d'analyse du commerce mondial des armements.

"Ce montant tient compte des livraisons prévues par les contrats déjà signés et du manque à gagner qui découle de l'annulation des projets prometteurs", a indiqué M.Korotchenko.

En 2001, Téhéran a procédé au rééquipement des forces armées iraniennes.

Echelonné sur 25 ans, son programme de modernisation sera financé au niveau de 25 milliards de dollars.

"L'industrie militaire russe pouvait compter sur la moitié de cette somme" entre 2010 et 2025, puisque l'Iran envisageait d'acheter des matériels et armements en Russie, a expliqué l'expert.

Sergueï Tchemezov, patron de Rostekhnologii, holding russe des hautes technologies, a annoncé jeudi que Moscou rembourserait à l'Iran son acompte de 166,8 millions de dollars suite à l'annulation du contrat sur les S-300.

Par ailleurs, l'Iran souhaitait acheter entre 18 et 36 missiles sol-air russes Bouk-M2E (de 250 à 500 M USD de manque à gagner), un millier de missiles sol-air portables Igla (500 M USD) et des radars russes Gamma-DE et Kasta-2E2 (de 100 à 200 M USD).

En janvier 2007, la Russie a livré 29 missiles à petite portée Tor-M1 pour 700 millions de dollars à l'Iran. Si Moscou refuse de fournir les pièces détachées pour ces missiles, il perdra entre 50 et 80 millions de dollars.

L'annulation de la coopération militaire russo-iranienne causera des pertes de 1,8 à 2,2 mds USD pour les équipements antiaériens, de 2,2 à 3,2 mds USD pour les matériels de la Marine, de 3,4 à 3,7 mds USD pour les avions de combats, de 2,1 à 2,5 mds USD pour les armements terrestres et 1,1 md USD pour les hélicoptères, a conclu le responsable.

8/10/2010

1 Le ministre iranien de la défense Ahmad Vahidi a entamé lundi une visite en Azerbaïdjan

Dans son entretien à l'APA, le ministre iranien a indiqué que les relations bilatérales, la paix et la stabilité dans la région figurent au menu de la visite : « j'espère que les rencontres à Bakou soient utiles pour la région. Nous allons discuter en général, le potentiel militaire de deux pays » a-t-il indiqué.

La stabilité et la sécurité à la mer Caspienne figurent à la fois, à l'ordre du jour de la visite : « C'est une question primordiale pour les 5 pays riverains, y compris l'Iran et l'Azerbaïdjan. Nous allons discuter des questions importantes concernant à la mer caspienne » a-t-il ajouté.

L'Iran est favorable à aider l'Azerbaïdjan et d'autres pays pour la paix et la stabilité au Caucase ; « Nous sommes tombés déjà d'accord à élargir des liens militaires avec l'Azerbaïdjan. Nous discuterons dans le cadre de

la visite, l'élargissement de ces liens et de la coopération. Des nouveaux documents puissent être signé » a-t-il conclu.

<http://fr.apa.az/news.php?id=11331>

2 Vahidi : les Etats de la région ne sont pas une menace pour notre sécurité.

Le Ministre de la Défense iranien, en visite en Azerbaïdjan, a affirmé que son pays ne se sent pas menacé par les pays riverains du Golfe.

Répondant à la question posée par l'agence de presse azerbaïdjanaise TREND, si il doit considérer le contrat d'armement entre les États-Unis et l'Arabie Saoudite d'une valeur de 60 milliards de dollars comme une menace pour son pays, Vahidi a assuré : «Je ne ressens pas de menace en provenance des pays bordant le Golfe.»

Vahidi a indiqué que les États-Unis cherchent à faire embraser une course aux armements dans la région, ajoutant que "les Etats-Unis cherchent à maximiser les profits tout en maintenant la supériorité du régime israélien dans le domaine de l'armement sur les pays arabes et musulmans."

Par ailleurs, concernant la vente des missiles russes reportée, Vahidi a souligné que "les responsables russes, dans leur majorité, pensent que l'Iran a le droit de réclamer le système de DCA S-300".

Le général Ahmad Vahidi a affirmé que le contrat de l'achat du système DCA S-300 ne contredit pas en rien les règles et les engagements internationaux des parties concernées, ce point a été explicitement résolu dans le texte du contrat.

" Le processus actuel est issu des ingérences de certaines parties visant à détériorer les relations irano-russes et à saper les engagements qu'ils ont l'un envers l'autre, mais si les pays de la région remplissaient leurs engagements, cela renforcerait la confiance mutuelle et la solidarité et créerait des liens sécuritaires solides de part et d'autre, censés assurer les intérêts communs » a-t-il insisté.

Rappelons que le ministre iranien de la Défense Ahmad Vahidi est arrivé lundi en visite en Azerbaïdjan, où il discutera du renforcement de la coopération militaire entre les deux pays, ainsi que des problèmes de la sécurité dans la région et dans la mer Caspienne, a annoncé lundi l'agence APA.

"J'espère que nos entretiens à Bakou seront utiles pour nos deux pays ainsi que pour l'ensemble de la région. Nous examinerons les potentiels militaires de nos deux pays afin de porter au plus haut niveau la coopération. Nous pourrions également signer de nouveaux accords", a indiqué le ministre iranien sans toutefois donner plus de précisions.

Il a ajouté que les deux parties discuteraient également des problèmes de sécurité et de stabilité dans la région de la mer Caspienne.

En ce qui concerne les contrats de sécurité et militaire entre l'Iran et la République d'Azerbaïdjan, il a indiqué qu'en vertu des accords conclus, les contrats d'antan sont devenus opérationnels, ce qui a rendu satisfaites les deux parties, qui a eu des acquis positifs pour les deux pays et qui est à même de jouer un rôle déterminant dans le rétablissement de la paix, de la stabilité et de la sécurité de la région.

Dans une autre partie de ses propos, le ministre de la Défense a fait allusion aux démarches entreprises pour militariser la mer Caspienne et il a évoqué la sécurité de cette région: pour l'Iran, la mer Caspienne est la mer de la paix et de l'amitié. Une juste conception de cette idée et sa propagation sauront renforcer les relations multilatérales, réaliser une paix durable et assurer a maxima les intérêts de tous les pays riverains.

La visite du ministre iranien de la Défense se déroule sur l'invitation de son homologue azerbaïdjanais Safar Abiïev.

11/10/2010

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=157608&language=fr>

Préparation à la guerre

Manœuvres militaires conjointes avec la Turquie

L'Iran a ouvert son espace aérien aux vols militaires chinois et ce au cours des récentes manœuvres militaires conjointes avec la Turquie, a rapporté la chaîne satellitaire iranienne PressTV !

En fait, c'est la première fois qu'Ankara et Pékin mènent ce genre de manœuvres militaires baptisées « les faucons de l'Anatolie » : elles ont eu lieu dans la région de l'Anatolie en Turquie centrale le mois dernier.

Les F-16 turcs et les avions de chasse chinois Sukhoi 27 et 29 ont participé à ces exercices militaires. A noter qu'ils ont eu lieu avant une visite prévue du Premier ministre Chinois Wen Jiabao en Turquie.

La Turquie et la Chine ont fait leur premier pas en matière de coopération militaire dans les années 90 du siècle dernier à travers la production conjointe de missiles d'une portée de 150 kilomètres, a précisé le quotidien turque "Hurriyet" sur son site Internet

<http://www.almanar.com.lb>

Un ver informatique s'attaque à des sites industriels en Iran.

L'agence iranienne de l'énergie nucléaire s'efforce de combattre un ver informatique qui a affecté des sites industriels en Iran, rapporte la presse iranienne.

Selon l'agence ISNA, proche du pouvoir, des experts nucléaires se sont réunis cette semaine pour déterminer comment se débarrasser du programme malveillant Stuxnet.

Ce ver complexe est capable de prendre le contrôle des systèmes informatiques contrôlant des installations

industrielles.

Des experts en Allemagne ont identifié en juillet le ver informatique, qui s'est depuis manifesté en Iran, en Indonésie, en Inde et aux Etats-Unis. Un ver informatique est capable d'exploiter les différentes ressources de l'ordinateur pour se reproduire, se transmettant par Internet ou par l'intermédiaire de clés USB contaminées. Stuxnet, selon les experts, semble le premier ver conçu spécifiquement pour prendre le contrôle de systèmes industriels, et non pas seulement voler ou manipuler des données.

ISNA a expliqué vendredi que Stuxnet s'est propagé à travers l'Iran ces dernières semaines, affectant des sites industriels non précisés. On ignore si la première centrale nucléaire iranienne, à Bouchehr dans le sud du pays, a été visée comme l'ont rapporté des articles de la presse étrangère. Ces informations n'ont pas pu être confirmées. Les Etats-Unis traquent également Stuxnet et le ministère de l'Intérieur a mis en place des équipes spécialisées capables de répondre en urgence à des cyber-attaques qui viseraient des installations industrielles dans le pays.

04-10

AP

Mousavi : Ahmadinejad met l'Iran en péril en demandant une commission d'enquête sur le 11-Septembre....

Le leader de l'opposition iranienne pro-US, Mir Hossein Mousavi, a accusé le président Mahmoud Ahmadinejad d'avoir isolé un peu plus le pays en demandant une commission d'enquête sur le 11-Septembre à la tribune des Nations Unies.

« Qui vous a mandaté pour nous mettre le monde entier à dos avec votre aventurisme et votre dictature qui conduisent à la grave situation économique et politique actuelle ? », a-t-il déclaré sur son site web, Kaleme.com. « Ne vous applaudissez pas vous-même ! Convoquez un référendum et nous verrons si les gens approuvent vos politiques destructrices ! », a-t-il conclu.

M. Mousavi qui disposait d'un tiers des suffrages exprimés lors de la dernière élection présidentielle, a tenté de prendre le pouvoir par la force avec l'aide des Anglo-Saxons. Ayant perdu une grande partie de son audience du fait de son recours à la violence, il tente aujourd'hui de reconquérir son électorat en coalisant tous les mécontents, notamment les victimes des sanctions économiques internationales.

La majorité de la population iranienne soutient la Révolution islamique et persiste à considérer que l'Iran doit lutter contre l'impérialisme et le sionisme malgré le prix à payer.

<http://www.voltairenet.org:80/article167182.html>

2) Politique des Usa

Clinton

Hillary Clinton renforce le dispositif des révolutions colorées

Hillary Clinton a décidé de renforcer en amont le soutien du département d'Etat des Etats-Unis aux associations étrangères qui peuvent jouer un rôle lors de révolutions colorées et d'associer Israël à ce dispositif. Il est apparu en effet difficile de mobiliser au dernier moment des gens qui ont besoin de temps pour être apprivoisés.

Dans cette perspective, elle s'est dotée d'un conseiller pour la société civile et les démocraties émergentes, Tomicah Tillemann.

Tilleman est le petit-fils de Tom Lantos (1928-2008), un juif hongrois, qui fut sauvé des persécutions nazies par Raoul Wallenberg, et qui devint représentant de la Californie au Congrès des Etats-Unis.

La Fondation Lantos pour les Droits de l'homme et la Justice, placée sous le haut patronage du président d'Israël, soutient financièrement des groupes d'opposition dans plusieurs pays, notamment en Chine.

Particulièrement brillant, Tomicah Tillemann a été admis à l'université de Yale à 14 ans. Il a travaillé au Sénat comme assistant parlementaires de commissions ou sous-commissions présidées par Joe Biden ou Barack Obama. Proche d'Hillary Clinton, il était devenu l'un des rédacteurs de ses discours.

<http://www.voltairenet.org:80/article167169.html>

Les Voisins

Chine

Iran-chine

L'Iran a ouvert son espace aérien aux vols militaires chinois et ce au cours des récentes manœuvres militaires conjointes avec la Turquie, a rapporté la chaîne satellitaire iranienne PressTV !

En fait, c'est la première fois qu'Ankara et Pékin mènent ce genre de manœuvres militaires baptisées « les faucons de l'Anatolie » : elles ont eu lieu dans la région de l'Anatolie en Turquie centrale le mois dernier.

Les F-16 turcs et les avions de chasse chinois Sukhoi 27 et 29 ont participé à ces exercices militaires. A noter

qu'ils ont eu lieu avant une visite prévue du Premier ministre Chinois Wen Jiabao en Turquie. La Turquie et la Chine ont fait leur premier pas en matière de coopération militaire dans les années 90 du siècle dernier à travers la production conjointe de missiles d'une portée de 150 kilomètres, a précisé le quotidien turque "Hurriyet" sur son site Internet <http://www.almanar.com.lb>

Syrie

Assad souligne la solidité de son alliance avec l'Iran..

En visite samedi à Téhéran, le président syrien Bachar al Assad a assuré son homologue iranien, Mahmoud Ahmadinejad de la solidité des liens entre leurs pays. "*Nous sommes depuis le début de la Révolution islamique (de 1979) aux côtés de l'Iran de manière fraternelle*", a-t-il déclaré.

"Nous sommes depuis le début de la Révolution islamique (de 1979) aux côtés de l'Iran de manière fraternelle", a déclaré le chef de l'Etat syrien lors d'une visite de 24 heures en Iran.

Son hôte lui a décerné la plus haute médaille iranienne en hommage à son soutien aux Palestiniens et au Liban ainsi que pour sa "résistance générale" - une expression visant généralement les Etats-Unis et leurs alliés.

"Nos deux gouvernements et nos deux pays sont frères", a déclaré Ahmadinejad lors d'une cérémonie télévisée. De son côté, Assad a évoqué "(...) la position continue et éternelle de la Syrie aux côtés de l'Iran".

Son homologue iranien a chanté les louanges de Damas. "La Syrie est un bienfaiteur des musulmans, des Arabes et même de l'humanité", a-t-il dit.

Ahmadinejad compte se rendre dans le courant du mois au Liban, une visite qui risque d'être perçue comme une provocation par le voisin israélien.

(Reuters/Morteza Nikoubazl)

02/10/2010

http://www.lexpress.fr/actualites/2/assad-souligne-la-solidite-de-son-alliance-avec-l-iran_924509.html

Dans le monde

Allemagne

L'Iran et l'Allemagne doivent élargir leurs relations, dit l'ambassadeur allemand.

L'ambassadeur allemand Brand Erbel estime que l'Allemagne et l'Iran ont besoin d'élargir leurs relations, rapporte l'agence de presse semi-officielle Mehr.

L'Iran a un grand potentiel pour se développer dans tous les domaines, a affirmé Erbel lors d'un entretien avec Ali Adiani, chef du groupe d'amitié parlementaire Iran-Allemagne, disant que les deux parties doivent utiliser ce potentiel pour leurs propres bénéfices.

Selon Erbel, les relations historiques entre les deux pays sont toujours amicales.

11.10

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7162157.html>

2 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : la publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

2-1 Il faut sauver Sakineh...

Le cas de Sakineh Ashtiani cette iranienne qui aurait été condamnée à la lapidation¹, et l'emballement émotionnel soudain et énorme qu'il a déclenché, évoque sinistrement les cas d'emballements identiques, des couveuses de Koweït-City à la mise en scène de Racak, en passant par les ongles arrachées des Afghanes. Dans chacun de ces cas, la vague d'émotion servait à 'anesthésier' l'opinion, à la préparer à accepter la guerre, 'on ne peut quand même pas laisser faire ces horreurs', et en particulier à désarmer l'opposition à la guerre des milieux dit progressistes, 'de gauche'. Autrement dit, de façon tristement ironique, les 'horreurs', vraies ou inventées, sont brandies pour faire avaler aux bonnes consciences les réelles horreurs sans fin de la guerre.

Dans cette guerre médiatique, qui précède la guerre tout court, l'autre grand leitmotiv est bien sur le nucléaire. Le Secrétaire Général de l'Otan vient de déclarer lors d'un speech à l'adresse de la Russie, que l'Iran développe son potentiel nucléaire, et qu'il dispose déjà de missiles capables d'atteindre le territoire de l'OTAN. Pour l'Otan, plus besoin d'inspecteur de l'AIEA, pour elle pas de conditionnel ni de discussion : elle pose comme fait acquis la recherche active de l'arme atomique par l'Iran, et son intention de bombarder les pays de l'Otan. Une fois ceci posé, toute les options 'défensives' sont évidemment possibles.

L'Alliance Atlantique se positionne clairement comme partie prenante dans l'offensive annoncée. Une vidéo placée depuis quelques mois sur le site de l'Otan² sous-entend l'option militaire, après que les sanctions aient prouvé leur inefficacité. Parmi les affirmations qui y sont assénées :

« Il sera difficile d'empêcher l'Iran de poursuivre sa quête de l'arme nucléaire. Nous avons déjà vu ce que se sont efforcés de faire cinq présidents –les deux Bush, Reagan, Clinton et Obama. »

« À court terme, vont-ils pouvoir, en recourant à des tactiques astucieuses, poursuivre impunément leurs activités d'enrichissement de l'uranium ? Oui. »

« Les sanctions ne sont pas un moyen direct d'arrêter un programme de fabrication de la bombe. Elles ne sont pas un bon moyen de convaincre Ahmadinejad de changer d'avis. »

Le 'bon moyen', pour l'Otan, c'est quoi donc ?

Roland Marounek

1. « La lapidation, qui était en vigueur sous le régime du Shah, et encore quelques années après son renversement, a été abolie par la Révolution islamique » www.voltairenet.org/article166999.html

2. www.nato.int/docu/review/2010/Nuclear_Proliferation/Iran_nuclear_chess/FR/index.htm

Alerte Otan !

Bulletin trimestriel du Comité de surveillance Otan,
Numéro 39, Juillet - Août - Septembre 2010

2-2 Pascal Sacré : Les armes de destruction massive de l'Occident.

« L'Iran voudrait se doter de l'arme nucléaire. » « Et nous devons tout faire pour l'en empêcher. » Effectivement, la majorité des médias et des gouvernements occidentaux nous pousse à craindre cette menace qui ne ferait aucun doute. Ils sont très sûrs d'eux, péremptoires, catégoriques. Pourtant, ces médias et gouvernements, toujours les mêmes, au Royaume Uni, et aux Etats-Unis en tête, nous ont déjà menti, de façon flagrante, ou substitué la propagande à l'information honnête et véritable [1-2].

Par rapport au passé, la France a rejoint le groupe des gouvernements soumis au complexe militaro-industriel et au système financier anglo-saxons [3]. Ce complexe militaro-industriel et ce système financier veulent conquérir des marchés, détourner pour eux-mêmes des ressources énergétiques, dominer des populations, y compris les leurs, et surtout, justifier leur existence et préserver leur place, tout en haut de la chaîne alimentaire mondiale. Ils n'ont que faire de la vérité.

Dans la version psychologique de cette guerre contre la vérité, composante très importante de la guerre mondiale et sans fin lancée par le tandem Bush-Cheney en septembre 2001, l'Iran est devenu une cible de choix, et subit des attaques de tous côtés.

Vous avez remarqué ?

Pour envahir la Yougoslavie, la faire éclater, et la soumettre au diktat occidental : diabolisation de la Serbie et de Slobodan Milosevic.

Pour envahir l'Afghanistan, en faire une colonie anglo-saxonne et pouvoir voler ses précieuses ressources : diabolisation des Talibans, autrefois décrits comme de très bons amis de l'administration US.

Pour envahir l'Irak : diabolisation de Saddam Hussein, lui aussi un très bon ami des néoconservateurs US.

Pour ces deux derniers exemples, la créature mythique Ben Laden, sorte de Kraken moderne, et son club, Al-Qaida, sortis opportunément de leur boîte par l'Empire anglo-saxon, ont servi de mèche d'allumage...

Maintenant, l'Iran.

Le gouvernement iranien aurait truqué le résultat des élections de juin 2009[4]. Le président sortant, Mahmoud Ahmadinejad, aurait volé la victoire à son opposant, le favori des Occidentaux, Hossein Mousavi. Pour l'électeur occidental, tellement mieux loti, lui qui a la chance d'avoir des présidents comme Barack Obama, Nicolas Sarkozy ou des Premiers Ministres sincères, dévoués, et désintéressés, il est tout bonnement impensable de choisir le terrible dictateur religieux antisémite Mahmoud Ahmadinejad !

Comment est-ce possible ?

Seul un horrible bidouillage de l'élection peut l'expliquer.

Pourtant, de ce que nous savons grâce au travail de véritables journalistes et auteurs non inféodés aux puissances occidentales dominantes, il semble bien que la majorité du peuple iranien, 24,5 millions de voix (63,3% des suffrages), ait effectivement choisi de reconduire Ahmadinejad à leur tête [5].

Quelle horreur !

Bien sûr, si cela est incompréhensible pour les habitants de 'Medialand', de 'Disneyland' et de 'Curedausteriteland', c'est tout à fait logique pour un grand nombre d'Iraniens.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, le système iranien d'accès aux soins de santé a permis de réduire de 70% la mortalité infantile dans ce pays, l'Iran islamiste, en 30 ans [6]. Contrairement aux Etats-Unis où malgré les dizaines de millions de dollars injectés par le gouvernement fédéral (où vont-ils vraiment ?), les soins médicaux primaires dans beaucoup de régions sinistrées et pauvres sont restés très peu performants, avec une mortalité infantile énorme dans certaines régions (comme le delta du Mississippi) et où l'espérance de vie reste trop faible pour un pays soi-disant si évolué. C'est au point que des pédiatres étatsuniens s'intéressent au système des maisons de santé iranien et voudraient l'importer dans les régions du Sud des Etats-Unis, les plus frappées par la misère et les maladies [7].

De cela, les médias et gouvernements occidentaux, acharnés à répandre le bobard de l'élection truquée en Iran, ne vous disent rien.

Ahmadinejad est beaucoup plus proche, dans son programme électoral, des millions d'Iraniens habitant dans les provinces, dans les villes, petites et moyennes, et dans les villages, que Mousavi, le champion des classes moyennes et aisées minoritaires et qui voudraient imposer à tout le pays le système à l'occidentale, le meilleur (pour elles) et cela ne se discute pas [8].

L'ouragan d'austérité qui se prépare à fondre sur l'Europe, pulvérisant tous les garde-fous sociaux durement

acquis et terrassant les plus faibles, les plus démunis, témoigne du contraire.

« Un sondage d'opinion publique effectué à l'échelle de tout l'Iran et de manière scientifiquement rigoureuse par deux experts états-uniens, trois semaines seulement avant le vote, [...] montrait qu'Ahmadinejad avait une avance telle qu'il pouvait remporter plus du double des voix de son adversaire, c'est-à-dire une marge encore plus importante que celle de sa victoire électorale, le 12 juin.

Ce sondage montrait que chez les électeurs d'origine azérie [l'ethnie de Mousavi], Ahmadinejad bénéficiait de deux fois plus de voix que Mousavi, ce qui démontrait à quel point les intérêts de classe incarnés par un candidat sont capables d'occulter l'identité ethnique de l'autre » [9]

Mahmoud Ahmadinejad est le président légitime de la République d'Iran. C'est lui que la majorité des Iraniens a choisi. Pas tous les Iraniens, mais la majorité.

Les électeurs de Ségolène Royal, en France, en 2007, ont-ils violemment manifesté dans la rue, par millions, quand le résultat du scrutin fut connu ? Par Twitter, Facebook et des millions de sms, ont-ils alerté le monde entier du vol de leurs élections, chose forcément évidente puisque leur candidat n'avait pas gagné ?

Pour ceux qui diraient qu'un trucage électoral ne risque jamais d'arriver en Occident, le pays des médias honnêtes, des cures d'austérité, des patrons et des ministres intègres, le film « Hacking Democracy » [10] (« La Démocratie Piratée ») nous démontre toutes les zones d'ombre qui entachent les élections US de 2000, celles qui ont mené au pouvoir Georges W. Bush.

En France, lors de la dernière élection présidentielle de 2007, près de 1,7 millions de Français ont voté à l'aide de machines électroniques [11], des machines à frauder selon l'association à but non-lucratif BlackBoxVoting.org.

Continuons à scruter les nouvelles de 'Medialand' concernant l'Iran.

Les manifestations des partisans de Mousavi ont été réprimées dans le sang.

Les minorités juives sont opprimées.

Ahmadinejad nie l'holocauste et veut détruire Israël.

Les femmes sont traitées de façon inhumaine et les condamnés à mort le sont par les moyens les plus barbares comme la lapidation.

L'enjeu n'est pas de faire de l'Iran un pays champion des droits de l'homme, d'ignorer la souffrance d'un certain nombre de femmes iraniennes, de nier que des mises à mort inhumaines y sont pratiquées...

Ceci dit, connaissez-vous une mise à mort...humaine ?

Le concept de « balle à blanc » [12], pratiqué au pays des Champions autoproclamés de la démocratie, les Etats-Unis, rend-il la mort plus humaine à nos yeux si sensibles ?

L'enjeu est de rétablir le gris et toutes ses nuances, là où les médias manipulateurs ne voudraient nous montrer que du « blanc » (le système à l'occidentale), ou que du « noir » (le système iranien d'Ahmadinejad à renverser absolument).

Les pays défenseurs du système à l'occidentale, ou présentés comme « blancs », irréprochables par 'Medialand', n'ont aucune leçon à recevoir de l'Iran en matière de répression violente de manifestations de populations civiles, même pacifiques.

Ainsi les Israéliens sont coutumiers de répression dans le sang de Palestiniens osant défier, même pacifiquement, leurs oppresseurs [13]. Un Palestinien, sa vie, sa dignité, valent-elles moins que celles d'un Tibétain ou celle d'un Juif ? La réponse à cette question est fondamentale car si c'était le cas, nous ne sommes alors vraiment pas les preux chevaliers qui voudrions sauver les femmes iraniennes, ou les condamnés à mort de la lapidation, mais seulement des démagogues hypocrites pour qui la vie de certains humains, dans un certain contexte, est plus importante que celle d'autres humains.

A chaque réunion du G20, les manifestations sont réprimées en Occident avec une violence inouïe, sans distinguer hommes, femmes, enfants ou vieillards, par des forces de l'ordre de plus en plus équipées. Les policiers sont désormais encadrés par des paramilitaires, équipés de Hummers avec canons à ultra-sons et toutes sortes d'armes sophistiquées, non létales mais pouvant infliger de terribles souffrances [14].

Si la Birmanie [15] et l'Arabie Saoudite ne menacent pas ouvertement Israël et ne veulent pas devenir nucléaires, ce sont des dictatures de type militaire, intolérantes à toute forme d'opposition, écrasant toute manifestation, traitant la femme comme un objet et mettant à mort leurs condamnés (parfois pour des broutilles) de la façon la plus barbare qui soit, par exemple en les décapitant avant de les crucifier, comme en témoigne certains rapports d'Amnesty International : « En Arabie saoudite, les peines de mort sont invariablement prononcées et appliquées à l'issue de procès iniques et secrets. » [16].

Pour terminer, la dernière balle de propagande en date lancée à la face de l'Iran, par nos médias que « toute » injustice, et que « toute » barbarie dans le monde devraient insupporter, emmenés par le défenseur des opprimés, sauf ceux de Guantanamo, le « philosophe » Bernard-Henry Levy [17], serait l'intolérable condamnation à mort par lapidation de Sakineh Mohammadi-Ashtiani, pour un crime aussi futile que l'adultère [18].

D'abord, cela fait étrangement penser à l'histoire des couveuses du Koweït, renversées, selon les médias de l'époque, sans ménagements par les soldats irakiens de Saddam, avant la première guerre du Golfe, en 1991, une véritable intoxication médiatique qui avait néanmoins réussi à emporter l'adhésion des peuples occidentaux bien-pensants à une effroyable guerre asymétrique de plus [19].

Cela fait aussi penser aux charniers de Timisoara [20], aux armes de destruction massives, bactériologiques de Saddam Hussein, à tous les mensonges sur le 11 septembre 2001, à toutes les morts soi-disant causées par la grippe H1N1 lorsque 'Medialand' fut pris de fièvre hystérique en 2009, pour le plus grand bonheur des multinationales pharmaceutiques.

Comme pour le bobard de l'élection truquée, il semble qu'on ne nous dise pas tout.

Toujours grâce au travail de véritables journalistes et auteurs non inféodés aux puissances occidentales dominantes, nous savons que Sakineh ne sera pas lapidée [21] et que sa condamnation à mort n'est pas pour adultère, mais pour meurtre, un acte particulièrement sordide en plus, puisque le mari fut drogué puis assassiné dans son sommeil par l'amant [22]. Cela ne justifie pas de mettre à mort cette dame. Rien ne justifie, nulle part, la mise à mort d'un être humain, hormis la légitime défense peut-être. Le débat devrait donc se situer à ce niveau : êtes-vous pour ou contre la peine de mort ?

Dans ce cas, nous pouvons nous intéresser à la Birmanie, à l'Arabie Saoudite, aux Etats-Unis, dont le système juridique inique et cynique est reconnu par certains acteurs de ce système lui-même, comme étant l'un des plus injustes au monde [23].

Dans ce cas, nous pouvons avec la même hargne médiatique nous en prendre à la condamnation à mort aux Etats-Unis de Teresa Lewis, une autre pauvre femme, déficiente mentale, dont la vie sera bientôt effacée de la surface de la Terre, dans l'indifférence générale...des Occidentaux [24].

A ceux qui avanceraient que finalement, peu importe, si, grâce à ce tapage, une vie, en Iran, peut-être sauvée, je réponds que ce n'est pas un point de détail, un hasard sans conséquences, si cet empathie soudaine des médias pour une femme, une meurtrière, et si leur acharnement à l'arracher à sa condamnation (qui ne sera pas la lapidation), concerne l'Iran. Cette femme-là, cette condamnation-là, dans ce pays-là. A ce moment-là. Il n'y a rien de fortuit. Rien de sincère. Et vos émotions en sont l'enjeu.

Si aucun référendum populaire ne précédera la mise à feu des missiles vers l'Iran, cela paraît clair, il ne faut toutefois pas sous-estimer la réaction des populations, une fois l'ampleur des pertes civiles connues, bien que 'Medialand' fasse tout pour en camoufler la portée. Comptez sur les journalistes « intègres » qui nous désinforment à longueur de journée, pour cela.

C'est le mouvement anti-guerre, des gens comme vous et moi, aux Etats-Unis, qui a fait cesser la boucherie au Vietnam et fait reculer Nixon [25]. Ce n'est pas le manque de balles ou d'idées dans l'esprit des meurtriers US. La réaction populaire, sa force, sa vitesse d'apparition, dans le cas d'une guerre finalement déclarée contre l'Iran, seront conditionnées par l'image que tous auront de l'Iran d'Ahmadinejad à ce moment.

Ahmadinejad et son gouvernement, démocratiquement élus, ne veulent pas détruire tous les juifs et effacer Israël de la surface de la Terre. Par contre ils veulent, comme une majorité d'Iraniens qui ont voté pour eux, faire cesser les guerres impériales menées par les Etats-Unis, et Israël, dans la région. Ils veulent que le génocide pratiqué à l'égard des Palestiniens, leur déportation, leur emprisonnement dans d'énormes enclos à ciel ouvert, sans infrastructures civiles que n'importe quel état mérite, cesse ! Il est vrai, personne ne peut le nier, que le principal obstacle entre ce souhait et la réalité, c'est Israël.

Ce n'est pas le Hamas. Ce n'est pas Ben Laden. Ce n'est pas Ahmadinejad. C'est Israël. Le dernier massacre, celui de Gaza, à coup de plomb durci et d'uranium appauvri, a ravivé la tension entre les deux pays, deux conceptions du monde, et l'a mené à son paroxysme.

Dans la région, l'Iran et ce gouvernement-là sont les défenseurs les moins hypocrites et les plus intransigeants des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza qui subissent, parce qu'ils sont dans le chemin des visées hégémoniques d'Israël, et non à cause de leurs roquettes artisanales, un véritable enfer.

Par ailleurs, plus de vingt-mille juifs vivent en Iran, sans subir la moindre humiliation de la part du régime dominant [26], même si, comme partout, en Iran moins que dans certains endroits du monde, des extrémistes se déchaînent parfois sur eux verbalement.

Ces extrémistes, comme 'Medialand' voudrait pourtant nous le faire croire, ne sont pas le régime au pouvoir. Sur ce plan, si leur empathie était vraiment sincère et non un coup de poker politique, les leaders occidentaux, européens et nord-américains, devraient se joindre à l'Iran et faire cesser l'intolérable calvaire palestinien.

Un Iran nucléaire serait peut-être le meilleur antidote à la folie d'Israël (le gouvernement actuel au pouvoir), une folie aujourd'hui insensible à tous les appels à la raison.

Israël est le véritable état religieux extrémiste de la région qui utilise des prétextes religieux pour justifier ses actes, son armement nucléaire clandestin et son attitude inhumaine vis-à-vis de minorités. Ce n'est pas l'Iran. Ceci est un fait, et non une déclaration antisémite.

Quant à ce désir d'armes nucléaires dont on accuse l'Iran, refusant de les croire quand ils disent vouloir disposer d'installations à visée civile [27], comme pour les armes de destruction massive irakiennes en son temps, ce projet militaire n'est pas prouvé aujourd'hui, ni par Israël, ni par les Etats-Unis, ni par l'AIEA, l'Agence Internationale de l'Energie Atomique. Déjà en 1998, à l'époque, les inspecteurs des Nations Unies pour le désarmement en Irak avaient eu beau nier l'existence de cet arsenal fantasmé par les anglo-saxons, rien n'y a fait. La guerre était programmée de toute façon [28].

Alors, avez-vous toujours aussi peur de l'Iran d'Ahmadinejad ?

Petit voyage au paradis, les armes de destructions massives de l'Occident

Quittons l'Iran « lapideur et aux sombres objectifs nucléaires », un fantasme des Etats-Unis, et visitons le fabuleux Occident, donneur de leçons et gardien de la morale mondiale.

La cure d'austérité préconisée par le FMI

Le FMI est le meilleur ami de l'homme, vous ne trouvez pas ?

Le Fonds Monétaire International, pas plus que la Banque Mondiale, n'ont rien d'International, ni de Mondial.

Menés aujourd'hui par le « socialiste » Dominique Strauss-Kahn et par Robert Zoellick, deux « philanthropes » accomplis, le FMI et la Banque Mondiale sont toutes deux des organisations sous contrôle des Etats-Unis, et des Occidentaux [29]. Appelons un chat un chat. Ce sont le Fonds Monétaire Occidental et la Banque d'Occident.

Tels sont les termes corrects, que tous les journaux honnêtes devraient utiliser. Ces organismes appliquent des mesures injustes et malhonnêtes à tout le monde (en ce sens, ils sont international, mondial) et travaillent pour les riches, les 400 milliardaires étatsuniens et du reste du monde, un club transnational plus puissant que les gouvernements [30].

Pour que le monde comporte 400 supers milliardaires, comprenez-vous qu'il faut absolument des milliards de pauvres, et même très pauvres sur la Terre ?

Le FMI est un des nombreux moyens d'y arriver.

Après s'être occupé de nombreux pays, dont la Grèce récemment, il s'est jeté, tel un vautour affamé, sur le Pakistan déjà durement touché par des inondations [31].

Ne riez pas, Occidentaux, toute l'Europe se trouve à présent dans son collimateur.

'Medialand' utilise, comme à son habitude, le terme bien propre de « réformer » [32].

Entendez par là « baisser les prestations sociales, privatiser les services publics, démanteler le droit du travail. »

'Réformer' est en fait 'piller', 'saigner', 'dévaliser'.

« Depuis la fin des accords de Bretton Woods, cette institution [le FMI] pilotée par les Etats-Unis (majoritaires en voix) a systématiquement prôné la privatisation et la suppression des politiques sociales (fin des remboursements des frais de santé, fin des services publics etc.). Il n'a jamais présenté un éventail de remèdes disponibles à chaque pays selon sa situation propre...

Les populations sont toujours ressorties appauvries de ces cures d'austérité, et cela a parfois été jusqu'à les priver de ressources vitales.

Ainsi au Ghana au début des années 2000, la privatisation de la compagnie nationale de distribution de l'eau, suite à un ajustement structurel, a contraint de nombreux villageois à devoir choisir entre boire de l'eau potable et manger.

L'entreprise nouvellement en charge de la distribution avait doublé les prix, voire triplé ou quadruplé selon les villes.

Systématiquement, l'élite locale s'est enrichie tandis que le peuple s'est appauvri. Cette politique est criminelle lorsqu'elle prive des citoyens de soins, d'eau potable, de nourriture, ou d'éducation. »

Le transfert de richesses s'opère des pauvres vers les riches. L'argent prêté par le FMI doit être utilisé suivant les conditions fixées par l'organisme 'international' : constructions de centrales électriques, de routes, de barrages », par des entreprises occidentales, états-uniennes [33]. La guerre économique et la corruption des élites nationales suffisent souvent à l'empire anglo-saxon, qui sert le complexe militaro-industriel et le système financier occidental, pour arriver à ses fins.

Si le FMI et les « assassins économiques » échouent, alors vient le temps des bombes et des assassinats, après une habile manipulation de l'opinion des masses populaires.

« Ce que l'on nomme 'mondialisation', à ce titre, n'est pas autre chose que l'expansion de l'Empire, le FMI étant une arme parmi d'autres ».

Les plans moralisateurs, culpabilisants du FMI, et les discours des « experts » chargés de lui préparer le terrain, ne doivent pas faire oublier que c'est la recherche effrénée de profits, sans limites, avec la complicité de certains ministres, qui a mené des banques à la banqueroute, et qu'au lieu de sanctionner les irresponsables et juger les escrocs, de responsabiliser les institutions fautives et des les impliquer durement dans leur remise à niveau, c'est par un transfert de richesses publiques, appartenant à toute la population, que le sauvetage des banques et des gros actionnaires a eu lieu. Le FMI, toujours aidé par les complices du premier vol, restés en place, parfois récompensés même, voudrait nous piller une deuxième fois.

« Par ailleurs, alors que le Fonds impose des gels -voire des baisses- de salaire un peu partout, celui de son directeur général, le socialiste français Dominique Strauss-Kahn, a connu une hausse supérieure à 7% lors de son arrivée, pour se stabiliser à un demi-million de dollars par an. » [34].

Saviez-vous qu'en Ukraine, parce que le gouvernement de Viktor Iouchtchenko avait voulu augmenter de 20% le salaire minimum de sa population, fin octobre 2009, le FMI avait de suite suspendu son programme de « sauvetage » ?

La Roumanie, l'Islande sont des exemples flagrants, récents, de prédation du FMI.

Pour obtenir l'argent du FMI, que celui-ci possède déjà par transfert des richesses des pays pauvres vers les pays riches, il faut augmenter ses impôts, tailler dans les dépenses publiques, diminuer les salaires des fonctionnaires et fermer des dizaines d'écoles et d'hôpitaux [35].

Oui, le FMI est bien le meilleur ami des 400 milliardaires du monde entier et un des pires prédateurs de l'humanité.

Corexit et globules rouges, BP, une multinationale qui vous respecte

BP, tristement célèbre avec la catastrophe pétrolière dans le Golfe du Mexique, est le symbole de toutes ces multinationales qui détruisent le monde avec arrogance et autant d'empathie qu'un requin lorsqu'il coupe une otarie en deux.

La compagnie BP, et ses partenaires, Halliburton, Anadarko, Transocean [36].

BP est le symbole de ces multinationales plus puissantes que les gouvernements, dictant leur conduite à des institutions fédérales normalement au service des populations, payées par leurs impôts, faisant de l'administration Obama, de la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration), de l'EPA (Environmental Protection Agency), de la Garde Côtière US, des pantins dans les mains de BP.

Le Corexit est un dispersant de surface pour marées noires.

Le Corexit 9500 décompose le pétrole brut en petites boulettes d'hydrocarbure et une bouillie de pétrole aqueux

qui s'infiltrer sous les barrages mis en place pour protéger les nurseries de poissons, les parcs à huîtres... Le propylène glycol, un composant majeur du Corexit 9500, est mesuré dans les eaux du Golfe à 150 fois la concentration létale [37]. Le Corexit est un pesticide neurotoxique, interdit dans d'autres pays.

Le remède est plus toxique que le problème. BP est impliqué avec la société qui fabrique le Corexit [38] utilisé sous sa version interdite en Angleterre notamment, du moins près du littoral. La docteure en toxicologie Susan Shaw, fondatrice et directrice de l'Institut de recherche environnementale marine dans le Golfe du Mexique a étudié les effets du produit utilisé par BP [39]. Le Corexit fait éclater les globules rouges, entraîne des hémorragies internes et des lésions hépatiques et rénales, dont souffrent des milliers de Louisianais aujourd'hui. C'est en se combinant au pétrole que le Corexit atteint sa toxicité maximale, passant directement à travers la peau. Les solvants du dispersant font rentrer le pétrole à travers la peau et le font pénétrer dans les cellules, les organes.

Le docteur en biologie et toxicologie marine Chris Pincetich affirme que le Corexit disloque les membranes cellulaires [40]. L'EPA, quant à elle, a basé ses conclusions sur la toxicité du Corexit de BP en étudiant les effets sur les poissons après seulement 96 heures d'exposition. Comme les poissons ne sont morts, tous, qu'après deux semaines, elle a conclu à l'innocuité du produit [41]!

Chez BP, comme chez toutes ses consœurs, le profit passe avant tout.

Comme le décrivait le Washington Post, sur base de documents internes provenant du pétrolier, BP « a bafoué la sécurité en négligeant l'équipement âgé, a fait pression sur ses employés afin qu'ils ne signalent pas les problèmes et a écourté voire retardé les inspections afin de réduire les coûts de production. » [42]

« Selon l'agence de santé de l'Etat de Louisiane, les ouvriers de BP deviennent de plus en plus malades après avoir respiré les vapeurs produites par les 'dispersants' toxiques et par le pétrole. Les émissions des deux produits combinés étant encore plus dangereuses pour la santé. En conséquence, BP a ordonné à ses employés de ne pas se présenter aux centres médicaux de l'Etat, mais à ceux de l'entreprise. Dans le même temps, la direction de BP interdisait à ces mêmes salariés, sous peine de devoir prendre la porte, de porter des appareils respiratoires pour se protéger des émanations, avec toujours le même souci, celui de l'image. »

« La plupart de ces ouvriers de nettoyage... ne peuvent pas non plus compter sur le soutien d'Obama. En dépit d'une pétition qui a recueilli les signatures de centaines d'associations et de dizaines d'hommes politiques, la Maison Blanche a refusé d'exiger de BP que ses ouvriers soient munis de respirateurs. » [43]

Quand l'EPA a essayé d'interdire à BP l'utilisation du Corexit, l'agence s'est fait remonter les bretelles et a dû baisser d'un ton et de toute façon, malgré ses recommandations revues à la baisse, les gardes-côtes fédéraux ont accordé à BP pas moins de 44 dérogations. [44] Parce que le produit est fabriqué par une entreprise de laquelle BP est proche, la multinationale préfère l'utiliser, alors que d'autres dispersants seraient beaucoup moins toxiques et dans certains cas deux fois plus efficaces [45].

Alors qui dirige vraiment les Etats-Unis ? Obama ? Ou BP ?

L'impact de cette catastrophe provoquée par les négligences d'une firme privée sans foi ni lois ne se limitera pas au Golfe du Mexique mais s'étendra au monde entier.

Ainsi,

« L'ensemble de la 'rivière d'eau chaude' qui s'étend des Caraïbes jusque sur les bords de l'Europe de l'Ouest se meurt à cause du Corexit que l'Administration Obama a permis à BP d'utiliser pour cacher l'ampleur de la catastrophe pétrolière du Deepwater Horizon de BP.

Les quelque deux millions de gallons du Corexit, ainsi que plusieurs millions de gallons d'autres dispersants, ont fait que la majeure partie des deux cents millions de gallons de pétrole brut, qui ont jailli depuis des mois de la tête du puits BP et des autres sites avoisinants, de surtout couler au fond de l'océan.

Cela a contribué à dissimuler une grande partie du pétrole, avec l'espoir que BP pourrait sérieusement réduire les amendes fédérales du désastre pétrolier.

Cependant, il n'existe actuellement aucune façon efficace de nettoyer le fond du Golfe du Mexique, dont environ la moitié est couverte de pétrole brut.

En outre, le pétrole s'est écoulé le long de la Côte Est de l'Amérique et jusque dans l'Atlantique Nord, et il n'y a aucun moyen de nettoyer efficacement ce pétrole des fonds marins.

Cette énorme quantité de pétrole brut recouvrant une zone aussi immense a sérieusement affecté les systèmes actuels du courant Loop, du Gulf Stream et de l'Atlantique Nord, en brisant les limites des couches du jet d'eau chaude. » [46]

Tout ce système est un des principaux processus de thermorégulation mondiale qui régularise les températures de la planète. « Nous pourrions être en train d'entrer dans une toute nouvelle ère glaciaire complète...

L'utilisation du Corexit et des autres dispersants par BP, avec la pleine coopération de l'Administration Obama, a créé le danger le plus important dans toute l'histoire de cette planète. C'est ce qui arrive quand une grande nation glisse pour devenir un type de nation du Tiers-Monde, où l'argent seul est la force motrice essentielle dans toutes les actions du gouvernement. » [47].

Radiations, le cadeau de l'Empire occidental au monde entier

Pour terminer ce panorama non exhaustif de l'Occident qui nous veut du bien, contrairement à l'Iran des Mollahs qui mériterait selon ses détracteurs qu'on risque un hiver nucléaire global, parlons de l'uranium appauvri, cadeau des civilisations évoluées et libératrices aux pays pauvres et opprimés. L'uranium appauvri permet d'augmenter la puissance de perforation des obus contre des cibles blindées ou des bâtiments. Soyons certains que l'Iran aura sa ration d'uranium appauvri, si la « diplomatie » échoue.

Depuis le déferlement « libérateur » des hélicoptères et des tanks anglo-saxons, après la pluie de bombes

offertes par les multinationales étatsuniennes de la même famille que BP, les habitants de Fallujah, une entité de 300 000 habitants de l'Irak dévasté, ont 4,22 fois plus de risques de développer un cancer que les Egyptiens ou les Jordaniens. Cette « probabilité est 12,6 fois plus grande chez les enfants de moins de 14 ans.

Le risque de leucémie chez les personnes de 0 à 34 ans est 38,5 fois plus élevé. La mortalité infantile atteint des taux record : 80/1000, soit 4 fois les taux égyptien et jordanien. À partir de 2009, ce taux passe même à 136/1000 !! Le « sexe ratio » (le taux comparé d'hommes et de femmes au sein d'une population) est totalement anormal dans la tranche des 0-4 ans vivant à Fallujah où l'on enregistre un déficit de naissances de garçons de 18% ! D'une manière générale, le nombre de naissances a chuté, sans que l'on sache encore si cela est dû à une baisse de la fertilité ou à un nombre plus élevé de fausses couches... Ou aux deux. »

«Les radiations provoquent en effet des changements au niveau de l'ADN dont les effets se font en général sentir sur les descendants. C'est ainsi que des malformations génétiques sont observées sur les enfants des enfants des survivants d'Hiroshima. » [48]

À Fallujah, l'Iran doit sembler bien moins menaçant, même nucléaire, que l'Empire du Bien commandé par les 400 milliardaires de la planète.

Iran ou Occident ?

De qui avez-vous le plus peur aujourd'hui ?

Des armes de destruction massives de l'Occident, bien réelles, que l'Empire anglo-saxon utilise tous les jours devant vos yeux, certaines sur les habitants de pays lointains, d'autres sur leurs propres populations ?

Du FMI, du Corexit, de l'uranium appauvri ?

De BP, d'Halliburton, de Monsanto, d'Exxon, les véritables gouvernements de l'Occident, semeurs de guerres et de produits toxiques ?

Ou d'Ahmadinejad ?

Sources :

[

[1] <http://www.liberation.fr/monde/0101...>

[2] <http://www.liberation.fr/monde/0101...>

[3] <http://www.contreinfo.info/article...>

[4] Iran : le bobard de l' « élection volée », <http://www.mondialisation.ca/index...>

[5] Op.cit.

[6] <http://www.mondialisation.ca/index...>

[7] Op.cit.

[8] Iran : le bobard de l' « élection volée », op.cit.

[9] Op.cit.

[10] <http://www.reopen911.info/video/hac...>

[11] <http://www.dailymotion.com/video/x1...>

[12] <http://www.legrandsoir.info/La-ball...>

[13] Répression israélienne sauvage contre les manifestations palestiniennes pacifiques : <http://ism-france.org/news/article...>

[14] <http://www.dailymotion.com/video/xa...>

[15] Birmanie : répression contre les opposants, Rangoun est le théâtre de violents affrontements :

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3216,36-959911,0.html>

[16] En Arabie saoudite un condamné a été décapité et crucifié : <http://www.amnesty.org/fr/news-and-...>

[17] Pour masquer les activités secrètes des médecins de Guantánamo, la Navy a organisé des voyages de presse à l'attention de journalistes complaisants. Ainsi, l'essayiste français Bernard Henry Lévy a-t-il volontiers joué le témoin de moralité en visitant ce qu'on a bien voulu lui montrer. Dans son livre American Vertigo, il assure que cette prison ne diffère pas des autres pénitenciers états-uniens et que les témoignages de sévices qu'on y pratiquerait « ont été plutôt gonflés » (sic) [American vertigo, par Bernard-Henry Lévy, Grasset & Fasquelle 2006.] Le secret de Guantánamo : <http://www.voltairenet.org/article1...>

[18] Le scandale Sakineh : <http://www.voltairenet.org/article1...>

[19] 17 janvier 1991, Opération Tempête du désert, Piège et désinformation, paragraphe 5 : <http://www.herodote.net/histoire/ev...>

[20] Le charnier de 1989, une falsification célèbre.

Article détaillé : Affaire des charniers de Timișoara.

On rapporta qu'il y aurait eu 1 104 tués et 3 352 blessés pendant l'insurrection contre le chiffre réel de 93 morts à la fin. Les images de cadavres dont l'origine véritable avait été cachée furent abondamment diffusées dans le monde entier. Ce n'est qu'en février 1990 qu'il fut officiellement enfin établi qu'il s'agissait là d'une intoxication. Le nom de Timișoara est dès lors resté associé aux manipulations dont les médias sont toujours susceptibles d'être à la fois les dupes et les relais³. Surtout les relais, car dès la première diffusion des images au public de télévision il était parfaitement visible, pour un observateur un tant soit peu attentif et les journalistes se devraient de l'être professionnellement, que les corps déterrés portaient de nombreuses cicatrices, qui plus est de plaies soigneusement recousues trahissant des interventions chirurgicales. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Timi%C...>

[21] Les autorités iraniennes n'ont pas l'intention de lapider Sakineh (communiqué) :

<http://www.aps.sn/aps.php?page=arti...>

[22] Le scandale Sakineh , op.cit.

[23] The Triumph of Evil : <http://www.globalresearch.ca/index...>

- [24] Teresa Lewis risque d'être exécutée dans 48h aux Etats-Unis dans l'indifférence médiatique générale : <http://www.futurquantique.org/?p=11560>
- [25] Richard Nixon, the memoirs of Richard Nixon, New York, Grosset and Dunlap, 1978. "Bien que j'aie publiquement persisté à ignorer la controverse anti-guerre, [...] je savais que, après toute cette contestation et après le Moratoire [les manifestations nationales d'octobre 1969], l'opinion publique américaine serait profondément divisée à propos de toute escalade militaire. »
La loi et la justice, Law and Justice, © Howard Zinn, 1990.
- [26] Nucléaire iranien, Yves Bonnet, Editions Michel Lafon, 2008, pp. 354-355
- [27] Absence de l'élément clé : la preuve, dans les estimations alarmistes sur le programme nucléaire iranien : <http://www.mondialisation.ca/index...>
- [28] Guerre à l'Irak, ce que l'équipe Bush ne dit pas, William River Pitt, entretien avec Scott Ritter, ancien inspecteur des Nations Unies.
- [29] Le FMI veut saigner un Pakistan déjà ravagé par les inondations : <http://www.wsws.org/francais/News/2...>
- [30] Bill Gates, Warren Buffett et les 400 milliardaires : <http://www.mondialisation.ca/index...>
- [31] Le FMI veut saigner un Pakistan déjà ravagé par les inondations, op.cit.
- [32] Le FMI attaque l'Europe : <http://www.internationalnews.fr/art...>
- [33] Op.cit.
- [34] Ouragan d'austérité sur l'Europe : <http://www.cadtm.org/spip.php?page=...>
- [35] Révolte contre l'UE et le FMI : la Grèce, l'Islande et la Lettonie pourraient montrer la voie : <http://www.oxygene.re/exportation/p...>
- [36] The Gulf oil disaster truth, By Wayne Madsen : <http://onlinejournal.com/artman/pub...>
- [37] Op.cit.
- [38] Ce que les grands médias ne disent pas sur le nettoyage de la marée noire, Paul Fassa
- [39] Le Dr Susan Shaw expose les dangers du Corexit : <http://www.youtube.com/watch?v=Oeea...>
- [40] Le Dr Chris Pincetich donne son point de vue : <http://www.youtube.com/watch?v=1Fxf...>
- [41] Toxicologists : Corexit "Ruptures Red Blood Cells, Causes Internal Bleeding", "Allows Crude Oil To Penetrate "Into The Cells" and "Every Organ System" <http://www.washingtonsblog.com/2010...>
- [42] BP, entreprise sado-mazout !
<http://www.bakchich.info/BP-entrepr...,11435.html>
- [43] Op.cit.
- [44] Exceptions swallow the rule : "Rare cases" turn into daily approvals for dispersant use : <http://blogs.edf.org/nanotechnology...>
- [45] Marée noire : les dispersants utilisés par BP sont-ils toxiques pour l'environnement ?
<http://www.20minutes.fr/article/405...>
- [46] Le Gulf Stream et le courant de l'Atlantique Nord à l'agonie : <http://pleinsfeux.com/gulf-stream-c...>
- [47] Op.cit.
- [48] L'héritage cancérigène de l'armée américaine en Irak : <http://www.bastamag.net/article1165.html>
URL de cet article
- Pascal Sacré
27 septembre 2010
<http://www.legrandsoir.info/Les-armes-de-destruction-massive-de-l-Occident.html>
<http://nasr-moqawama.blogspot.com/2010/09/les-armes-de-destruction-massive-de.html>
-
-

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19